

Sivens : les «regrets» du préfet font réagir

Barrage de Sivens

Les réactions aux propos du préfet du Tarn (Lire notre édition du 9 septembre) démontrent une nouvelle fois que l'atmosphère autour du dossier de Sivens est loin d'être apaisée. Dans l'interview qu'il nous avait accordée à quelques jours de son départ, Thierry Gentilhomme était revenu sur le déroulement de ce projet, la mort de Rémi Fraisse, exprimant des «regrets» et estimant que «l'engager dans de telles conditions» était une erreur. Il faisait référence au montage de ce dossier retoqué par la suite, tant par les experts que par le tribunal administratif. Pour les opposants au barrage, les propos du préfet sonnent comme un «mea culpa» mais qui vient «trop tard» selon Roland Foissac, ancien conseiller général. L'un des deux seuls élus départementaux à s'être opposé au projet. Même son de cloche chez de nombreux écologistes, de Ben Lefetey (collectif Testet) au conseiller régional, Guillaume Cros, en passant par Cécile Duflot.

Pour la FDSEA et chez les Jeunes agriculteurs, ardents défenseurs du barrage, les propos du préfet sont «inacceptables». Ils parlent de «cynisme» lorsque Thierry Gentilhomme fait référence à «l'ancienneté» du projet et aux «imperfections des dossiers signés par ses collègues». Lorsque le préfet est arrivé à l'été 2014, c'est effectivement sa prédécesseur, Josiane Chevalier, qui avait signé quelques mois plus tôt les arrêtés d'intérêt général et d'utilité publique (N.D.L.R. : arrêté cassé par la suite devant le tribunal administratif). Si le préfet Gentilhomme avait conscience de la fragilité du dossier, il l'a laissé se poursuivre. C'est ce que rappelle le président du conseil départemental dans un communiqué. Pour Thierry Carcenac, la situation autour de Sivens «mérite apaisement et la réserve qui s'attache à la fonction d'un haut fonctionnaire de l'État». Le président Carcenac qui portait le projet de barrage «déploie le fond et les mots choisis par le préfet». Des mots qui «blessent inutilement élus, autorités publiques, socioprofessionnels et habitants». Selon son communiqué, «à la veille de quitter le département, les préfets regrettent toujours leur départ en parlant d'une réelle passion pour le Tarn et ses habitants. Ils disent toujours combien le Tarn est riche en hommes et en potentialités...». Ce sont ces mots que Thierry Carcenac aurait aimé lire. En réaction, il n'assistera pas à la réception de départ du préfet.